

Les causes des défaillances des Micros, Petites et Moyennes Entreprises à Fianarantsoa I, Haute Matsiatra- Madagascar.

J.F. Amanalinkoto¹⁻², Dr A.V. Rabemananjara², Prof. M. M. Rasoazananera², Dr M.M. Rakotoarivelo³

¹Ecole de Management et d'Innovation Technologique, Université de Fianarantsoa

²EDT « Gouvernance et Sociétés en Mutation », Université de Fianarantsoa

³Institut Supérieur de Technologie d'Ambositra

Correspondant : fanirintiana@gmail.com

RESUME

Les Micros, Petites et Moyennes Entreprises comptent parmi les pourvoyeurs d'emplois. Elles jouent un rôle important pour le développement économique bien que souvent, leur développement ne soit pas assez soutenu. Par conséquent, il est crucial de savoir « Pourquoi les MPME n'arrivent-elles pas à se développer ? ». Deux hypothèses ont été avancées que les causes des défaillances des MPME sont liées à la phase même de leurs conceptions et les MPME sont confrontées à la défaillance de son environnement interne et externe. La méthodologie est basée sur une collecte empirique de données à Fianarantsoa I par le biais d'enquêtes auprès d'entreprises. Cette analyse a fait ressortir l'ignorance et/ou la négligence des étapes à la création de l'entreprise. En sus, des différents problèmes organisationnels, sociaux, culturels et financiers, freinant ainsi leur développement.

Mots clés : Micros, Petites et Moyennes Entreprises, création d'entreprises, financement, environnements économiques, Fianarantsoa I.

ABSTRACT

Micro, Small and Medium Enterprises are among the providers of employment. They play an important role in economic development is often not sustained enough. Therefore, it is crucial to know « why MSMEs do not succeed ? » Two hypotheses have been put forward that the causes of the failures of MSMEs are related to very phase of their designs and MSMEs are confronted with the failure of its internal and external environment. The methodology is based on empirical data collection in Fianarantsoa I through enterprise survey. This analysis revealed ignorance and/or neglect of the steps involved in creating a business. In addition to the various organizational, social, cultural and financial problems that hinder their development.

Keywords : Micro, Small and Medium Enterprises, business creation, financing, economic environment, Fianarantsoa I.

Comme dans la plupart des pays, les MPME sont cruciales pour la croissance économique, le développement et l'emploi. Pourtant, l'un des facteurs déterminants du développement et de la croissance des MPME est l'environnement dans lequel elles évoluent.

Les petites et moyennes entreprises jouent un rôle essentiel dans la création d'emplois, fournissant deux tiers de tous les emplois formels dans les Pays en développement (Mario B. et Markus P., 2013), et 70% de l'emploi total si l'on considère 99 pays de toutes les régions du monde à l'exception de l'Amérique du Nord (BIT, 2019). A Madagascar, les PME apportent jusqu'à 29% des valeurs ajoutées et 31% des créations d'emplois dans le secteur privé (agriculture non comprise). Les micros – entreprises représentent plus de 96% de entreprises légalement formées dans le Pays (Raharinjatovo, 2017). Mais elles sont confrontées à des problèmes qui freinent leurs expansions. Quels sont donc ces problèmes qui ralentissent les activités économiques de ce pays ? Le but de notre étude, est de détecter les causes des défaillances des MPME à Fianarantsoa I, en travaillant sur deux hypothèses de base, que les causes des défaillances des MPME sont liées à la phase de conception et à son environnement tant qu'interne qu'externe.

Fianarantsoa I est l'un des sept districts de la Région Haute Matsiatra, qui constitue notre zone d'étude. Fianarantsoa I dispose de 191 776 habitants (INSTAT, 2018). Le développement de Fianarantsoa est entravé par de faibles ressources financières et un sérieux déficit des conditions de vie de ses habitants. A travers les MPME, l'un des pourvoyeurs d'emplois résident le pouvoir de restaurer ces entraves en connaissant leurs failles.

Nous présenterons en premier lieu dans la partie méthodologie, la définition et le cadre juridique des MPME ensuite le choix et la démarche méthodologique de l'étude. En second lieu, nous montrerons les résultats permettant d'appréhender la description de l'échantillon, les MPME et l'étape de création de l'entreprise, les MPME et leurs environnements. Et le travail s'achèvera par les interprétations et discussions des résultats obtenus.

1- METHODOLOGIE

1-1- Définition et cadre juridique des MPME

Il existe une multitude de définitions des « micro, petite et moyenne entreprise » MPME. A Madagascar, il n'existe pas de classification commune des micros, petites et moyennes entreprises, puisque le cadre fiscal, fixe un seuil en termes de chiffres d'affaires, pour définir les PME, qui diffère de la définition adoptée par la politique Nationale de Promotion des PME (Editorial ada, 2016). Le terme PME (sans le « micro ») était auparavant utilisé. La tendance actuelle veut qu'on parle de MPME plutôt que de PME. Les PME se définissent comme des entreprises indépendantes qui comptent un nombre de salariés limités et ce nombre varie selon les systèmes statistiques nationaux.

Souvent, les termes MPME et PME sont interchangeable et désignent simplement une entreprise qui n'est pas « grande ». Indépendamment de son secteur d'activité, une entreprise est considérée comme une PME, si elle répond à l'un ou à l'autre des deux critères suivants : effectif permanent compris entre cinq et cent employés, ou total du bilan compris entre soixante et six cent millions d'Ariary. Elle est considérée comme micro entreprise avec un effectif de moins de cinq employés et son bilan est inférieur à soixante millions d'Ariary. Les MPME peuvent être des entreprises individuelles, des artisans, des coopératives. Les PME Malagasy sont, en général, soumises aux dispositions des textes applicables aux sociétés de droit commun, en l'occurrence. La loi n°2003-036 du 30 janvier 2004 sur les sociétés commerciales est le texte de base tandis que le décret n° 2004- 453 du 06 Avril 2004 fixe les modalités d'application de cette loi (Raharinjatovo, 2017).

1-2- Choix et démarche méthodologique

Par conséquent, un choix méthodologique a été fait dans le cadre de cette étude pour définir la population cible en prenant comme critère l'effectif des employés. La population cible est, donc, toutes les entreprises à Fianarantsoa I de moins de cent employés, toute forme juridique confondue et qu'elles soient formelles ou non.

Le cadre méthodologique prend en compte successivement les outils statistiques d'analyse en mettant en exergue la conception des questionnaires, la descente sur terrain et le choix d'analyse statistique pour les traitements des données et enfin les analyses bibliographiques. La fiche d'enquête est structurée à l'aide des questions ouvertes, fermées et numériques. L'étude sur terrain est constituée d'enquête menée, auprès des MPME choisies au hasard, dans la ville de Fianarantsoa I. L'échantillon a été composé de 33% de micros entreprises et de 67% de PME. Ces fiches remplies ont été dépouillées et saisie à l'aide d'un tableur Excel pour être apurées. Des données qualitatives provenant de l'enquête ont été analysées pour disposer des données quantitatives.

L'analyse statistique univariée est ensuite utilisée pour décrire l'ensemble des données recueillies à l'aide de l'indice « fréquence » qui indique la position de chaque donnée. Elle permet de mesurer la position de chaque résultat.

Les analyses bibliographiques consistent à la délimitation du sujet de recherche pour en définir les mots- clés appropriés aux types d'informations recherchées. Une fiche de lecture est établie pour l'évaluation et l'exploitation des résultats afin de procéder à la restitution de l'information.

2- RESULTATS

L'étude d'un échantillon de Micros, Petites et Moyennes Entreprises choisies au hasard, a permis de classer leurs diverses lacunes en deux, dont celles qui sont liées à la phase de conception, et celles qui sont liées à son environnement.

2-1- Description de l'échantillon

L'échantillon de l'étude inclut différentes catégories des MPME présentées par la figure 1.

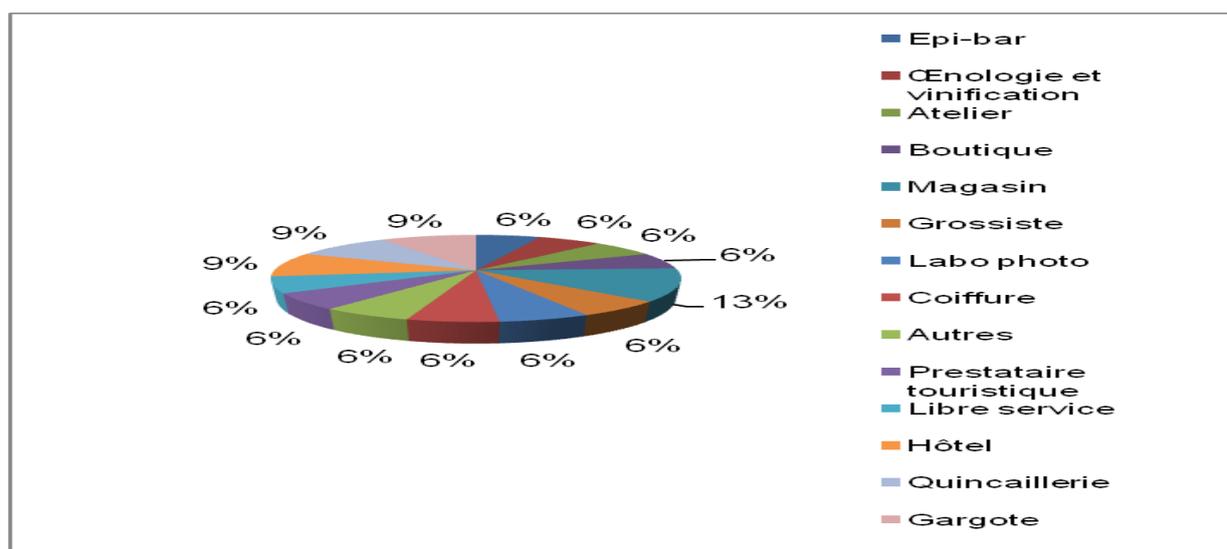


Figure 1 : Catégories des entreprises enquêtées

13% de l'échantillon sont de catégorie magasin et ont comme activité principale soit la vente de lunettes et accessoires, soit la vente des appareils électroniques ou la vente des marchandises générales. Les MPME de type hôtels, gargote et quincaillerie représentent la même proportion de 9% et les catégories épi-bar, l'œnologie et vinification, l'atelier métallique et bois, la boutique de vêtements et accessoires en confection, le grossiste de PPN, le labo photo, la coiffure, le prestataire touristique, le libre service et les autres types comme l'entreprise de transformation de produits laitiers, de charcuterie représentent 6% chacune.

La figure 2 se réfère à la description de l'échantillon de l'étude suivant la taille de l'entreprise.

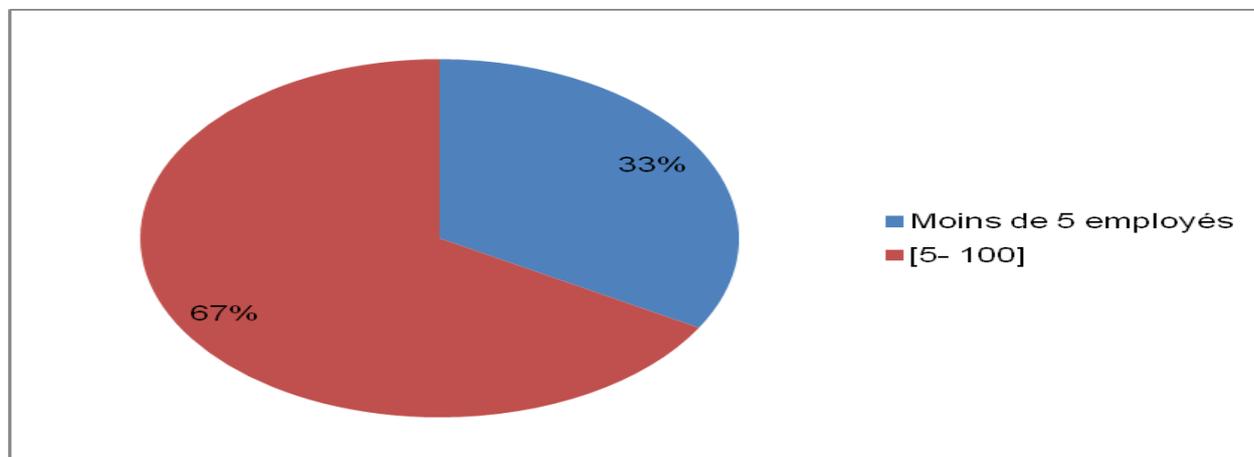


Figure2: La taille de l'échantillon

L'échantillon a été constituée de 33% de micros entreprises et de 67% de PME.

2-2- MPME et étape de création de l'entreprise

Toutes les entreprises enquêtées n'ont pas suivi les étapes de création de l'entreprise qui constitue une étape cruciale et qui va caractériser l'avenir de chacune avant même qu'elle soit créée juridiquement et physiquement.

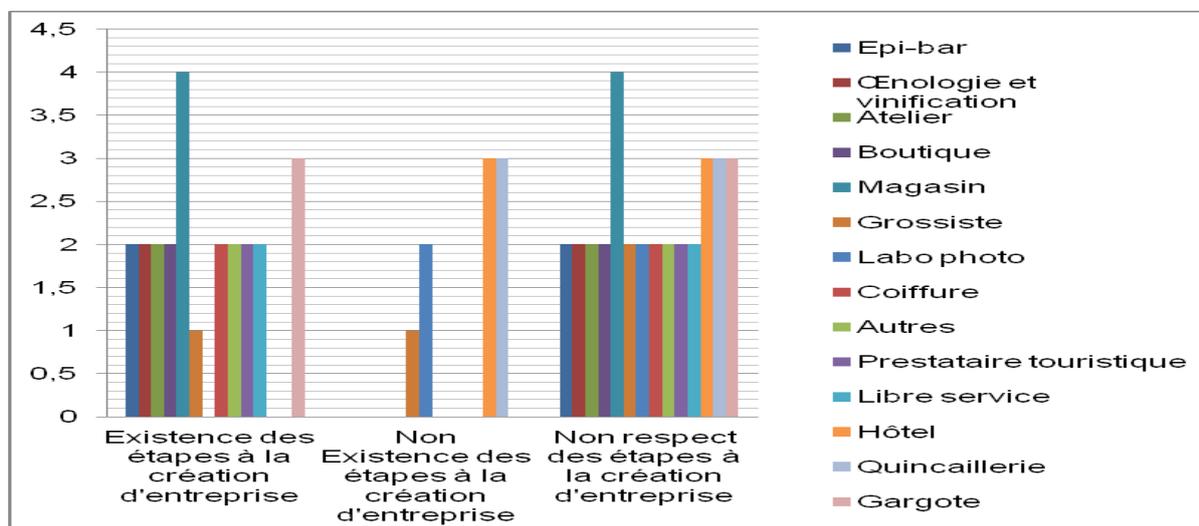


Figure 3 : Les MPME face à l'étape de creation de l'entreprise

73% de ces MPME ont suivi des étapes avant de se lancer dans leurs activités contre 27% qui n'ont rien suivi. Les étapes suivies par ses entrepreneurs et leurs fréquences respectives sont récapitulées dans le tableau1 :

Les trois premières étapes suivies par les MPME	Fréquence en %
Idée, Formation, Place	25
Place, Cibles, Marché	21
Idée, Cibles, Marché	12
Idée, Visibilité, Place	8
Autres	34

Tableau 1 : Etapes de création des MPME à Fianarantsoa I

Aucune de ces entreprises n'a su respecter les étapes : Idée- Zone d'implantation- Marché- Etats prévisionnels.

La figure 4 montre la situation de l'entreprise face à l'assistance à la création.

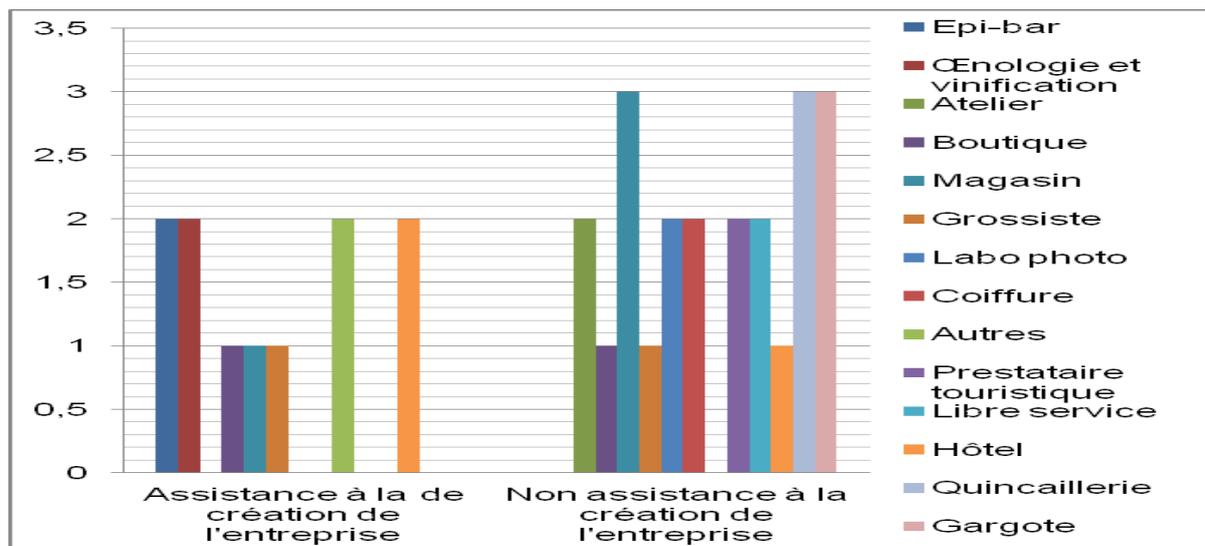


Figure 4 : L'assistance à la création de l'entreprise

69% des MPME ne consultent pas des professionnels avant la création de leurs entreprises. Les entreprises de type épi-bar, gargote et quincaillerie se trouvent au premier rang. Seulement 31% de l'échantillon a recours à ces professionnels comme les MPME de type Hôtel, œnologie et vinification, magasin et les autres catégories.

Mais comment ont été ces entreprises et qu'en est-il du suivi de leurs projets ?

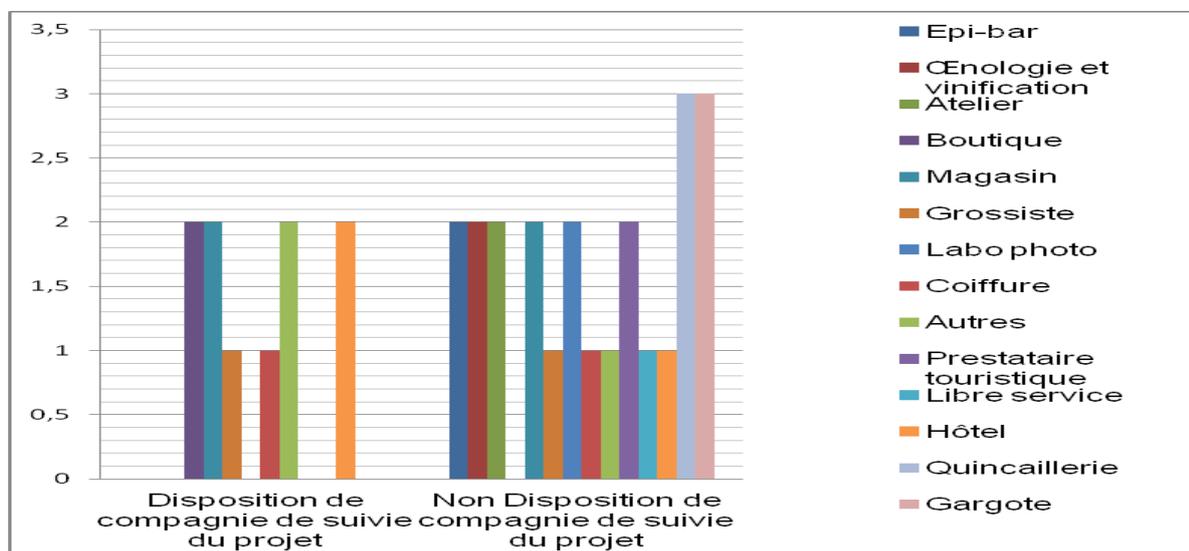


Figure 5 : Les MPME et le suivi de leurs projets

70% n'ont pas fait des suivis de leurs projets. Le MPME de type gargote et quincaillerie se trouvent encore en premier ligné.

De leur côté, les entreprises sont parfois sans adresse, souvent informelles ; elles n'offrent pas toujours la visibilité nécessaire pour permettre aux banques et aux micros finances de s'engager plus activement.

La figure 6 énumère les sources de financements des MPME pour le démarrage de leurs activités.

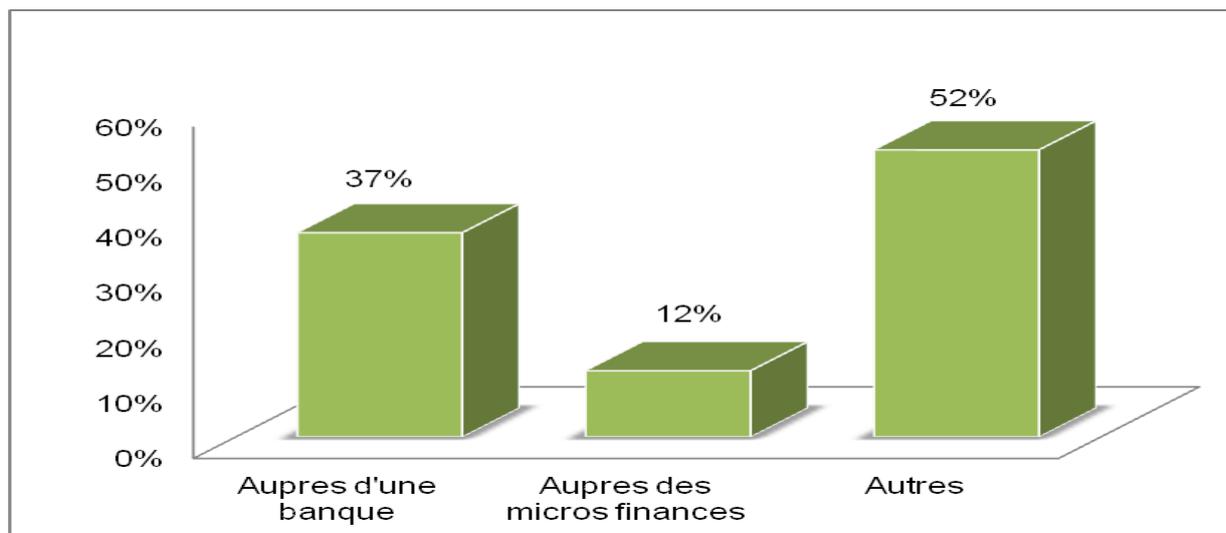


Figure 6 : Sources de financement des MPME

52% des entreprises ont comme sources de financement pour le démarrage de leurs activités : le recours auprès des familles, et ou connaissances, des fonds propres, et autres. 48% ont obtenu un crédit auprès d'un établissement financier.

2-3- MPME et leurs environnements

Dans cette partie, on va parler des MPME et leurs environnements interne et externe. L'évolution de ces entreprises est appréciée dans la figure 7.

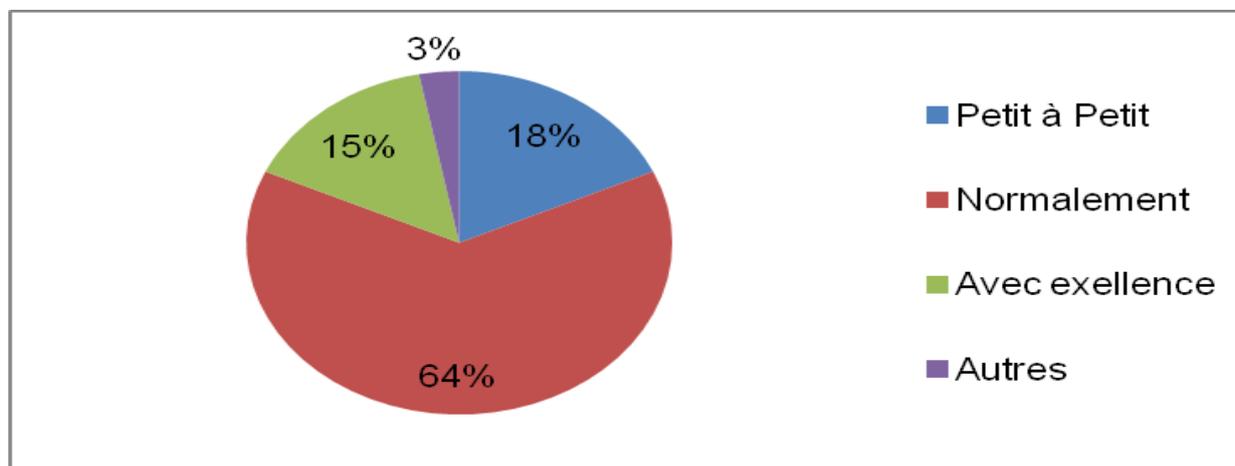


Figure 7 : Avancement de l'entreprise

64% des entreprises ont pu avancer normalement, seulement 15% de l'échantillon ont une excellente évolution, 18% avancent petit à petit et 3% des MPME n'ont pas su mesurer leurs évolutions. Les justifications de leurs évolutions sont présentées dans la figure 8.

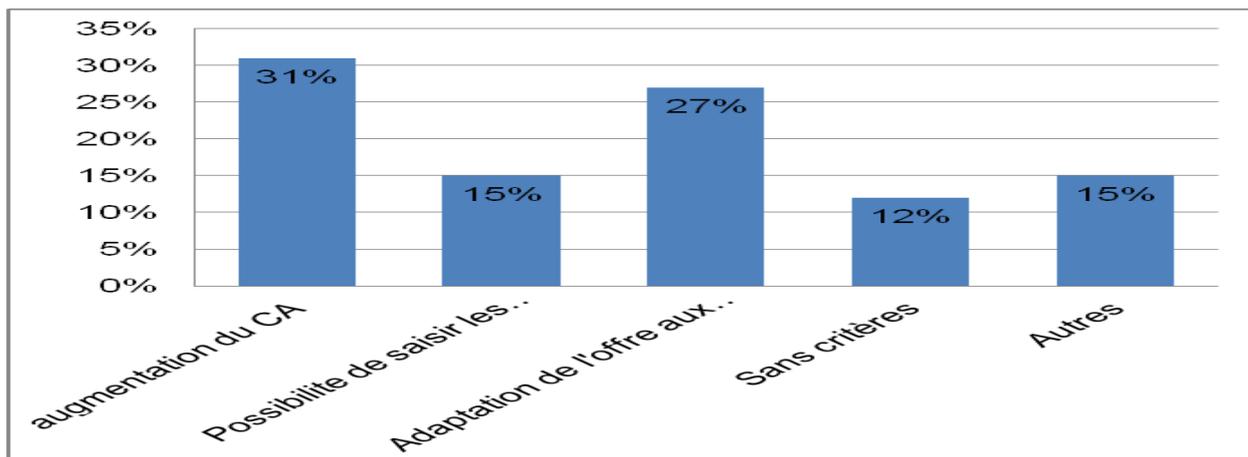


Figure 8 : Critères de justifications des avancements des MPME

La situation des entreprises, au moment de l'étude, a permis de justifier leurs évolutions par l'augmentation des chiffres d'affaires, la possibilité de saisir les opportunités existantes sur le marché, l'adaptation de l'offre aux besoins du marché, avec une proportion respective de : 31%,15%,27% et 15% pour les autres justifications. 12% pour celles qui n'évoluent presque même pas par rapport à l'état d'origine.

Les niveaux de degré de satisfaction en tant qu'entrepreneurs sont présentés dans la figure 9.

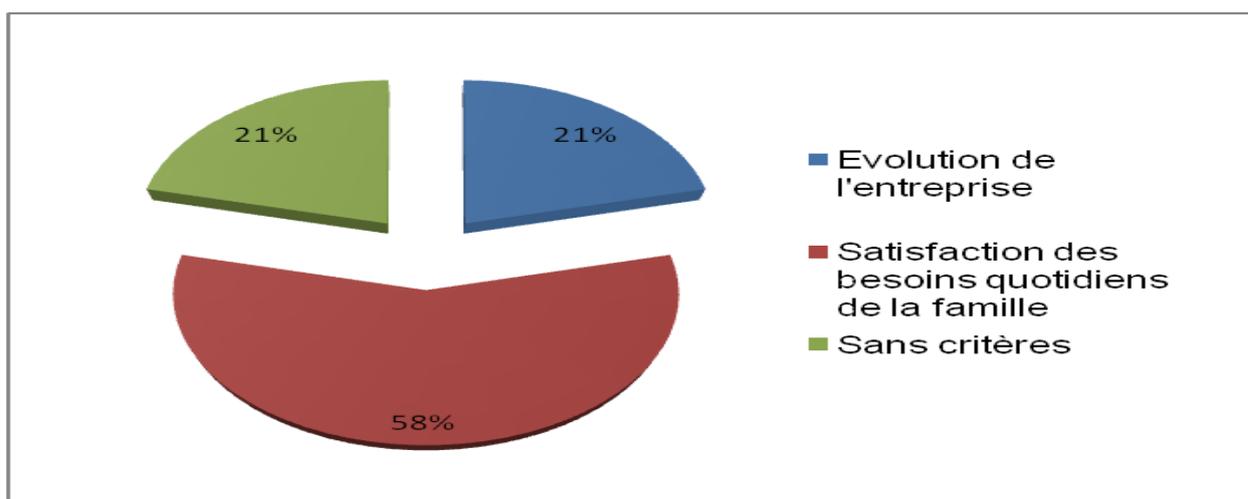


Figure 9 : Niveau de degré de satisfaction en tant qu'entrepreneur

58% des entreprises ont comme critère de satisfaction, l'assurance des besoins quotidiens de la famille, 21% ont raisonné en terme d'évolution de leur entreprise, 21% n'ont pas de niveau de degré de satisfaction.

Comment choisissent-elles leurs zones d'implantations ?

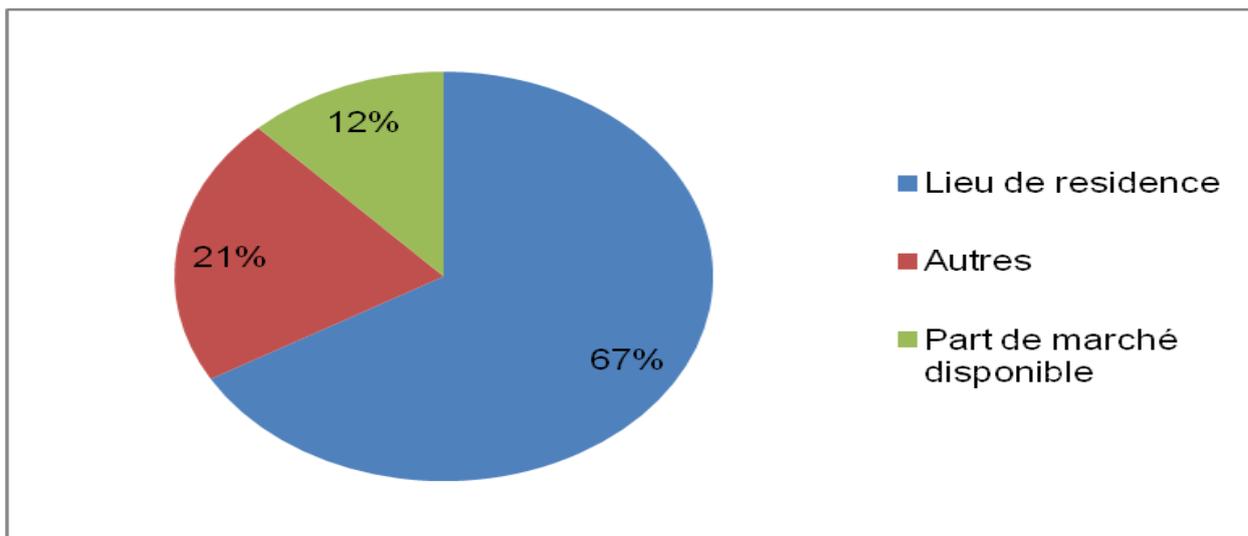


Figure 10 : Critère de choix de zone d'implantation

67% des entreprises ont comme critère de choix d'implantation à Fianarantsoa I « le lieu de résidence » ; contre seulement 12% qui raisonnent en termes « de disponibilité du marché ». 21% considèrent les autres critères comme la réussite de la même activité, la disponibilité d'un local familial.

Les investissements des MPME se récapitulent dans la figure 11.

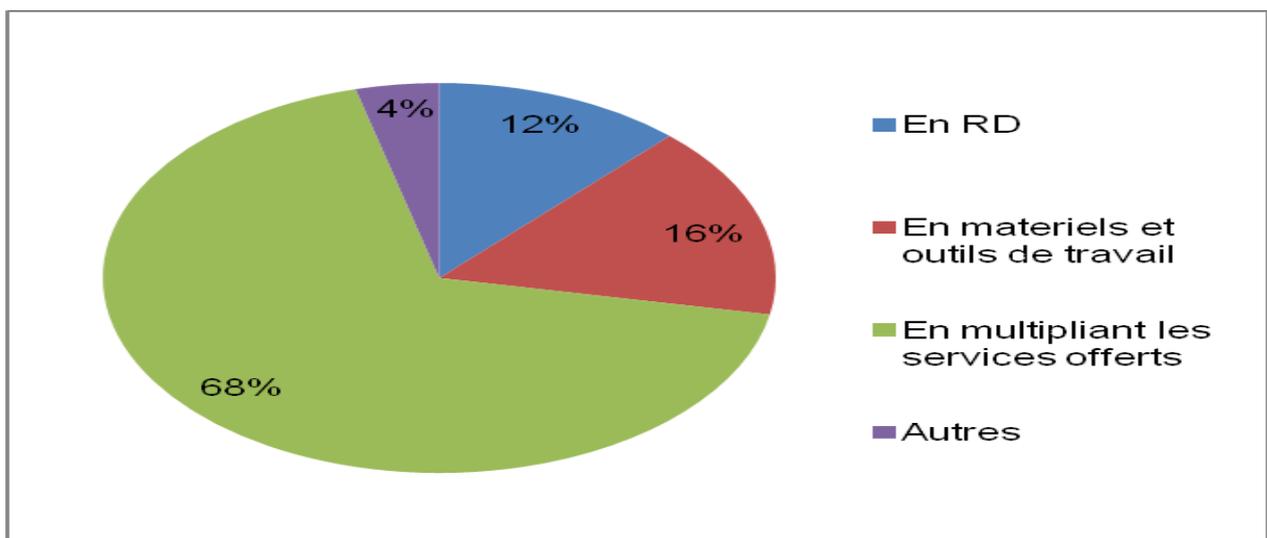


Figure 11 : Les investissements des MPME

68% de l'échantillon multiplient leurs services et seulement 12% ont la capacité d'investir en Recherche et Développement, 12% en matériels et outils de travail et 4% ont investi pour la construction d'un bâtiment à usage commercial, en formation.

La figure 12 permet d'apprécier les qualités des dirigeants au sein même des MPME à Fianarantsoa.

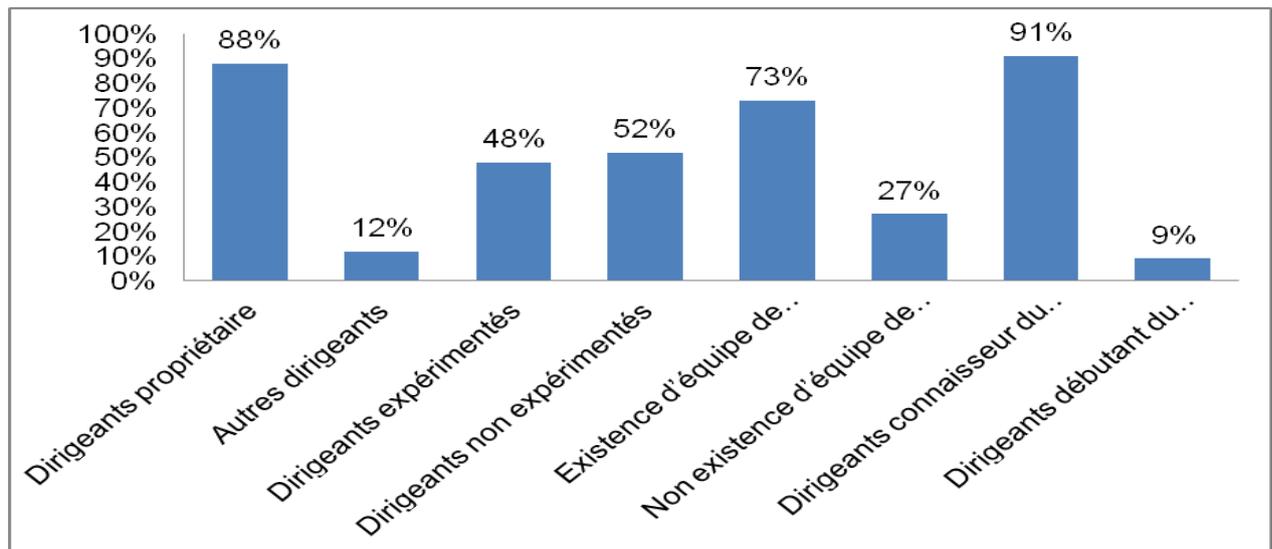


Figure 12 : Les qualités des dirigeants

88% sont des auto-entrepreneurs et 12% sont des salariés à l'entreprise. 52% osent diriger les MPME même sans expérience dans ce domaine contre 48%. Pour la gestion de l'entreprise une équipe existe à hauteur de 73% de l'échantillon face à 27% qui sont gérées par les propriétaires eux mêmes. 91% des dirigeants ont commencé leurs carrières en tant que connaisseurs et 9% comme débutants.

La partie résultats a permis de voir les MPME face à la conception de l'entreprise à Fianarantsoa I et leurs environnements.

DISCUSSION

Les contraintes temps et financiers constituent le premier obstacle pour le recueil des informations. Du côté de l'entreprise, elle hésite encore à collaborer avec le chercheur, sur le fait de fournir des informations propres la concernant. Ce qui constitue déjà des pertes de temps. D'autres ont peur que les informations fournies vont être divulguées contre elles. Tout cela anticipe déjà comment sont les esprits et les comportements des responsables de ces Micros Petites et Moyennes Entreprises et rend complexe la quête de données. Seulement les résultats de l'étude dans trente trois MPME ont été retenus dans ce travail.

Avant même que l'entreprise existe physiquement et juridiquement, les étapes de création retracent à l'avance sa situation future. Il est donc primordial de ne pas les négliger et de ne pas les respecter. Mais dommage, aucune de ces entreprises n'ont pas pu les respecter à part celles qui les ignorent. Ce qui va constituer un grand handicap toute au long de leur existence. D'abord, l'absence de maîtrise du projet par le promoteur de la structure peut entraîner soit une durée de viabilité trop courte qui pouvant être liée à des problèmes de pérennité, lesquels vont causer la mortalité précoce des Petites et Moyennes Entreprises ; soit entraîner lesdites

entreprises dans une situation de stagnation. Le recours à l'assistance pour la création et à l'accompagnement de son projet s'avère trop limité.

Ainsi, les problèmes de la phase de création subsistent pendant le démarrage, voire s'accroissent. Ces problèmes sont d'ordre financier, technique, administratif, commercial, humain et juridique (Aftiss.A., 2020)

Autres variables sociaux sont à considérer par rapport à cette création d'entreprise chez les jeunes Malagasy.

La peur de l'échec est la raison principale d'ordre social de la réticence des jeunes à créer des entreprises. La paresse, l'oisiveté et la jalousie chez les jeunes, la mentalité « salariat » constitue aussi un obstacle à la création d'entreprise (Ravalison.R.M, 2018)

Les enquêtes menées peuvent montrer la compétence et l'expérience limitées des dirigeants des MPME surtout en termes de gestion, ainsi que leur culture entrepreneuriale limitée également. La cherté de l'accès à la formation, et le recours à l'assistance, le manque de personnel qualifié porte aussi atteinte à la rentabilité de l'entreprise. Donc, viendra le moment pour tout entrepreneur de surmonter une nouvelle difficulté : les ressources humaines et management. (Simon L., 2019)

La proportion de la population ayant suivi l'éducation primaire est relativement importante. Très peu ont continué jusqu'au secondaire, et encore moins au niveau supérieur. Environ un tiers de la population est sans instruction. Ceci va constituer un handicap, en ce sens qu'une amélioration de la productivité ne soit pas possible. De plus, le faible pouvoir d'achat de la population constitue le reflet même de ce manque d'instruction, en effet, le revenu est proportionnel au niveau d'éducation et ce faible pouvoir d'achat va influencer directement la rentabilité de l'entreprise. Une situation qui s'est aggravée due à la crise sanitaire de COVID-19.

Les Micros, Petites et Moyennes Entreprises sont confrontés à des difficultés non financières et financières. Quant aux ressources financières, le crédit est incontournable pour les MPME, car il favorise les investissements, afin de garantir le développement de leurs activités. Or, l'accès au crédit demeure trop limité, tout en ayant beaucoup d'exigences. Considérons à titre de comparaison, les PME sénégalaises. Elles constituent 90% du tissu économique, mais elles sont souvent confrontées à des problèmes. «Leurs difficultés sont connues, c'est l'accès au service non financier comme la formation, l'assurance, la création de business plan ; et le deuxième problème, c'est l'accès au service financier » (Diarra Dieng, 2016). L'accès au financement est le premier des obstacles à la croissance des petites entreprises en Afrique subsaharienne. Les PME sont souvent restreintes dans l'accès aux capitaux dont elles ont besoin pour croître, et se développer. (Picchiottino, 2019).

L'incompétence des dirigeants et des employés au sein même de ces Micros, Petites et Moyennes Entreprises ou même la défaillance des autorités compétentes perturbent l'activité

économique. Une propriétaire dirigeante m'a confié durant l'enquête qu'elle ne sait pas sur quelle base calculer son impôt sur les revenus. Elle et les autres MPME qui pratiquent les mêmes activités ont payé un impôt forfaitaire de « Ar 1.000.000 ». Un propriétaire d'un épi-bar se plaint des fausses licences délivrées par la DRI. Ce sont des défaillances de l'environnement législatif parmi tant d'autres.

La situation des MPME ne permet pas de s'investir à long terme, en plus de l'accès aux crédits qui est très restreint, et exige de formalités. Cela constitue une faible capacité financière nécessitant un coup de pouce venant des différents acteurs qui collaborent avec l'entreprise. 74% des entreprises au Maroc évoquent le manque de financement comme principal frein à l'investissement (Enquête Nationale, 2019).

La capacité technique demeure, aussi, insuffisante à cause du manque d'investissement. Toutes ces failles et incapacités peuvent être la raison pour laquelle bons nombres des MPME n'arrivent pas à se développer et à apporter des changements pour leur lieu d'implantation. En plus, les entrepreneurs se focalisent sur les activités commerciales même s'ils ne sont pas des spécialistes dans ce domaine. Ce qui constitue le principal blocage car ils ne travaillent même pas dans leur domaine de formation. Ils ne sont pas non plus habiles dans le domaine choisi. La mauvaise exploitation, le manque d'esprit entrepreneurial, l'attachement à la tradition empêchent les entreprises à se développer. Pourtant, le recours à la technologie, aux recherches et développement, aux différentes normes ainsi qu'à l'innovation peuvent garantir une forte croissance pour permettre au développement de l'entreprise, et même du lieu où elle s'implante.

Les impacts de la crise sanitaire sont fortement ressentis par les hôtels, restaurants, gargote et prestataires touristiques et ce presque dans toutes les activités existantes. Le niveau de revenu déjà faible des ménages a encore diminué à cause des chômages techniques, des cessations partielles ou définitives d'activités. Les PME ont, en général, plus de difficultés que les grandes entreprises à appréhender le cadre réglementaire et à mettre en œuvre les normes (OCDE, 2018). Le retard des MPME face à l'avancée rapide de la technologie, la dépréciation de l'Ariary suite à la crise sanitaire de la covid-19, la complexité et la défaillance administrative ne sont guère propices à l'épanouissement de ces entreprises. L'accès limité aux crédits constitue également un blocage majeur. La cherté de l'accès à la formation et aux spécialistes pour la création, et l'assistance ainsi que le suivi de leurs projets freinent aussi leurs activités.

Pourtant, le manque de compétences dans le domaine choisi défavorise la situation des MPME. « Les PME rencontrent plus d'obstacles que les grandes entreprises, qu'il s'agisse de l'accès au financement, de la réglementation ou encore des problèmes de corruption » (Asli Demircuguc- Kunt, 2016). Les PME, au Maroc, se trouvent aussi, face à des obstacles de diverses natures (financière, administrative, juridique, fiscale. .), dont l'accès aux sources de financements reste le problème le plus critique (Hefnaoui A., Ben Darkawi Z., 2020).

L'étude de marché et de faisabilité du projet sont des éléments primordiaux avant de se lancer vers une activité. Avec de l'esprit d'anticipation, d'innovation et de créativité, les responsables des Micros, Petites et Moyennes Entreprises doivent bien respecter les différentes étapes de création d'entreprise. Ils doivent faire preuve de capacité avant même de se lancer dans leurs activités et d'envisager leur futur. Schématiser à l'avance la taille de son marché avec une espérance des nombres de clients, en connaissant sa position par rapport à ses concurrents. La bonne maîtrise du projet est un facteur clé pour la réussite de l'activité à entreprendre. Et la parfaite maîtrise du secteur choisi permet à la maîtrise de l'activité afin de garantir la croissance et le développement.

Il se peut qu'on se focalise dans le secteur de transformation pour balancer l'intégration des opérateurs économiques dans l'un de ces secteurs. Et tous les opérateurs y afférent se donnent la main afin de garantir la réussite de leur propre activité, l'amélioration de la situation de chacune de leur entreprise. Ce qui mènera incontestablement vers la sortie de la pauvreté. De son côté, l'Etat doit assurer un cadre réglementaire, juridique et financier propice à l'entrepreneuriat, et par conséquent à la création et au développement des micros, petites et moyennes entreprises, un cadre qui sera une priorité.

CONCLUSION

L'initiative des dirigeants doivent être une priorité pour garantir une meilleure situation de leurs entreprises, pour contribuer à leur croissance afin d'arriver au développement. De même le lieu où l'entreprise s'implante ainsi que tous les acteurs en collaboration avec elle doivent constituer une primauté. Le non respect des étapes de création d'entreprise constitue un point fatal pour elle. Il est souhaitable donc de se faire assister par des professionnels pour mieux prévoir et gérer les différents problèmes susceptibles d'être rencontrés. La peur de l'échec, la paresse, l'oisiveté et la jalousie, des attitudes souvent rencontrés chez les jeunes nuisent à l'entrepreneuriat. Il est aussi indispensable d'abandonner au profit de l'entrepreneuriat la mentalité « salariat ». Autres variables sociales et culturelles (l'indifférence du vita Malagasy, l'attachement à la tradition,) doivent être à considérer pour la pérennisation et le développement des MPME.

Aussi, est-il indispensable à tous les acteurs internes et externes aux MPME de garantir un environnement propice à l'épanouissement de l'entreprises.

Cependant, les thèmes liés aux causes des défaillances des MPME à Fianarantsoa I demeurent toujours une question intéressante et exige encore plus d'efforts à cause des réponses manquantes venant des autres MPME.

BIBLIOGRAPHIES

AFTISS A. (2020). « L'entrepreneuriat au Maroc : les contraintes et les conditions de développement ». Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation.

MARIO B. et MARKUS P. (2013). «Les petites entreprises sont- elles toujours les meilleures ? ».OIT.

MIRIAM B., Asli D., Simon B. (2016). "De nouvelles pistes pour aider les PME et créer des emplois".BIRD.IDA .Banque mondiale.

OCDE. (2018). « Améliorer l'environnement économique des PME par une réglementation efficace ».Mexico City

OIT. (2019). « Les petits comptent aussi : Données mondiales sur les contributions des travailleurs indépendants, des micros entreprises et PME à l'emploi».

PICCHIOTTINO. N. (2019). «Quelles sont les causes de défaut des PME en Afrique Subsaharienne »

RAVALISON R.M et RAVELOMANANA M.R. (2018). « Les grands obstacles à la création d'entreprise de la jeunesse malgache »

RAZAFINDRAMIADANA L.(2017). « Entrepreneuriat : vers la relance du projet EMPRETEC ».Scom DGGFPE.

HEFNAOUI A. et BEN DARKAWI Z. (2020). « Les PME marocaines et les difficultés d'accès au financement externe », Revue Internationale du chercheur » Volume1 : Numéro 4 » pp : 686-708 »

SIMON L. (2019). « Entrepreneur à Madagascar : Les créateurs de valeurs dans la Grande île ». Revue Stillex.

Editorial- ADA- Appui au Développement Autonome.(2016) « Les petites entreprises en expansion en Afrique : profils des entrepreneurs, modèles de croissance et défis à relever ».

Enquête Nationale Auprès des Entreprises. (2019).Haut Commissariat au Plan. Maroc.